

Freud et Cantor

Projet de Compte-rendu de la conférence de JM. Vappereau du 06-09-2011

- 1- Les mathématiques ne sont pas une lubie de Lacan,
- 2- Jusqu'où va la théorie du transfert ?,
- 3- Topologie de la traversée du fantasme,
- 4- Le témoignage de la passe,
- 5- Lacan et la question de l'Universel,
- 6- Importance de l'écriture et de la matérialité littérale,
- 7- Dualité du corps,
- 8- Logique modale,
- 9- La subjectivité scientifique n'est pas l'esprit scientifique,
- 10- Psychose et transfert,
- 11- Phonologie et Topologie,
- 12- Désir et science moderne,
- 13- La coupure entre le sexe et le savoir,
- 14- C'est quoi les mathématiques,
- 15- L'involution signifiante,

1- les mathématiques ne sont pas une lubie de Lacan.

Freud a écrit 25 volumes. Il a pratiqué la psychanalyse pendant 40 ans.

Dans le séminaire 11, Lacan énonce que le transfert vise à l'hypnose. L'objet "a" a tendance à venir se glisser sous l'idéal. C'est une définition de l'hypnose : quand l'objet du désir vient sous le I de idéal (I/"a"). L'analyse a pour but de maintenir la plus grande distance entre ce I et ce "a".

L'enjeu de l'hypnose : c'est la suggestion (voir le texte "la direction de la cure"). Reconnaître qu'il y a de la suggestion dans le transfert et ne pas en abuser.

Les différents sujets sont plus ou moins susceptibles d'hypnose. (**Théorie du poème en prose de Max Jacob**). Cornet à dès.

Max Jacob dans ce texte, répond à une critique de Baudelaire selon lequel l'œuvre d'art serait comme un piège. Non ce n'est pas un piège, il existe des sujets plus ou moins mobilisés par les œuvres et leurs styles. Ils sont émotifs et parfois ne peuvent raconter d'histoires drôles. Il convient de préparer le public et ensuite, de produire la surprise par la présentation. Lacan le dit lui-même : l'art littéraire et la psychanalyse ont la même courbure, celle d'une logique souple.

Dans le numéro de "l'âge d'homme", coordonné par Georgin, il y a un texte de Lacan commençant par : "c'est en lisant Freud..." où Lacan dit qu'il a construit une négation spéciale pour la logique de l'inconscient. Valéry, Paulhan distinguent aussi hypnose, fascination et transfert.

2- Jusqu'où va la théorie du transfert ?

Freud est un champion de l'écriture et de la lecture, il nous invite à parler sous transfert. Mais Freud a fait une église, tout comme Lacan, et leurs deux filles sont essentielles. Lacan dans "l'Etourdit" parle de l'insubmersibilité des églises, et ceci en tenant compte des homosexualités grecques et arabes ainsi que de l'eucharistie. Les théologiens, eux, travaillent dans la structure mais, gare à la nausée !

Moi, Jean-Michel Vappereau, je recrache.

Être analyste, c'est avoir des analysants... à charge de rester soi-même analysant de sa propre expérience. Lacan dit: analyste je le "desuis", ce qui consonne avec déception, dés-être, désert...

Le passage à l'acte, et provoqué par la déception du grand Autre.

3-Topologie de la traversée du fantasme.

Voir dans l'appendice de « Etoffes ».

La coupure en huit intérieur sur le cross-cap passant de l'intention à l'extension est la figure du sujet et de son objet. En se rejoignant elle-même pour s'auto-traverser, elle réduit la jouissance au désir, et transforme le cross-cap, grâce à la coupure en un seul tour de cette ligne sans point, en la pastille sphérique de l'objet « a ». De plus dans les autres

cas (intention et extension), elle fait apparaître la division de la surface du cross-cap entre vérité et savoir. La traversée du fantasme entraîne une destitution subjective (réduction du sujet à son objet « a »).

Il y a deux modes de fermeture de la bande de Moebius, par l'inversion transversale et 2 demi-torsions, ou bien par la suture longitudinale d'une bande à 4 demi-torsions. Cette dernière bande correspond d'ailleurs au résultat de la coupure d'un tore par un huit intérieur.

4-Le témoignage de la passe

La passe correspond à fournir des témoignages sur ce passage, moi j'aurais été nommé mais je ne voulais pas être A.E.

La psychanalyse s'est établie comme « certaine » une deuxième fois de 53 à 81 tout au long des 27 séminaires de Jacques Lacan.

Lacan dé-dogmatise Freud comme, en son temps, Kojève a dé-dogmatisé Hegel en le parlant (voir une note de Queneau). Derrida dit de Georges Bataille : un hégélianisme sans réserve. Et Hegel lui aussi a, selon Bataille, eu une expérience subjective (il n'y a pas que Kierkegaard !). Dans le texte d'une lettre, Hegel écrit en effet à un interlocuteur : « c'est ce qui vous rend malade qui va vous guérir ».

5-Lacan et la question de l'Universel

Lacan dit : Freud invente, moi, j'en fais la critique transcendantale. En 1948, Lacan se pose encore la question : l'Œdipe est-il universel ? Mais il apporte sa réponse : c'est le narcissisme, et, à partir du « stade du miroir », il effectue tout un parcours qui se termine par les 4 formules logiques de la sexualité. Il y a, en fait, deux formulations de l'universel chez Lacan :

- la première, autour de « Kant avec Sade », à partir des diagrammes de Peirce, « tous sinon aucun ». Deux universels contraires et non contradictoires peuvent être vrais ensemble, mais seulement sur un univers vide.

- la seconde définition, qu'on trouve dans « l'Etourdit », est une définition établie à partir de Cantor : « un univers qui ne se fonde que d'une existence qui le nie ». Russell prend le pas sur Frege. Toute classe ou collection, comme étant l'extension d'un concept, n'est pas forcément un ensemble. Il s'agit de considérer que la classe de tous les ensembles n'est pas un ensemble.

On arrive là sur une butée : un fait littéral. Ceci s'écrit : $\forall x (x \in a \Leftrightarrow P(x))$, où $P(\cdot)$ est un concept, qui, appliqué à une variable, devient une proposition, redevable d'une valeur de vérité, si on tient compte de l'énonciation.

Voir l'audio

Tenir comme Frege les concepts pour des « fonctions propositionnelles » est à la fois juste et faux. Il faut réaliser la distinction entre fonction et concept. Apparaît alors la notion d'indécidable.

$P(\cdot)$ devient une proposition (donc vraie ou fautive) si on n'y met une variable. Mais, $P(\cdot)$ devient une classe, extension, collection avec Cantor. Mais cette classe ne deviendra une multiplicité consistante que si elle s'écrit : $\forall x (x \in a \Leftrightarrow P(x))$. Il existe donc depuis Cantor, des multiplicités inconsistantes.

Un ensemble, c'est une collection qui s'écrit différemment, et si une collection devient un ensemble..., on est désormais sur une autoroute : possibilité de produit cartésien, de quotient par relation d'équivalence ...

6- Importance de l'écriture, et de la matérialité littérale.

Frege était sur le point de formuler son idéographie, et il renonce à partir de l'intervention de Russell sur la base d'un seul contre-exemple. Zermelo-Fraenkel vont dépasser le problème par leur axiomatique. Lacan prolonge cette avancée par des présentations littérales, et mes travaux, à partir du point, du trait, des hachures et des différentes présentations, continuent l'invention d'une écriture.

Lire le livre de J.L.Gardies sur Pascal entre Eudoxe et Cantor. Lire aussi dans Krivine la question du Tau de Hilbert dans Bourbaki.

L'endroit où la tapisserie se retourne. **Voir l'audio.**

Le savoir s'invente par ce que l'écriture s'invente (cf. mathématiques). Moi, J.M.Vappereau, j'invente une écriture à partir du point, du trait, des hachures et des différentes présentations.

L'écriture, c'est la construction d'un bord. L'infini actuel, c'est un bord, et il ne contredit pas l'infini potentiel. La D.I. peut-être achevée par compactification. Pascal pose les bonnes questions mais n'a pas les moyens techniques de les résoudre.

L'écriture est en rapport avec le savoir, alors que la parole est en rapport avec la vérité.

7-Dualité du corps.

Il n'a pas fallu attendre Lacan, car tous les médecins savent bien nous avons deux corps. Freud a développé cela dans « Introduction du narcissisme ». Lacan va plus loin dans la question 2 de « Radiophonie ». Il élargit la question de l'incorporation, à la nomination de trois nouveaux incorporels que sont (toutes féminines), la fonction, l'application, et l'analyse.

8-Logique modale.

La contingence, c'est ce qui cesse de ne pas s'écrire, mais on ne peut point savoir quand. Dans l'homme aux loups, Freud veut savoir si le coït des parents a été réellement vu ou non. Il traque la réalité du trauma. La scène de séduction est-elle réelle, suspectée, inventée... En tout cas, c'est un fantasme. Avec l'homme aux loups, Freud s'est gouré, mais il nous révèle qu'il a eu l'intuition que c'est contingent. C'est cette même contingence qui fait le pont entre les mathématiques et la psychanalyse : tant que ce n'est pas écrit... ce n'est pas écrit ! Mais, dès que c'est écrit, ça change complètement.

La découpe du nœud borroméen à trois sur le triple tore, que j'ai fait voir à Soury, il ne me l'a pas demandé ; il m'a dit : je rentre chez moi, je vais le refaire!

Lacan définit le possible come ce qui pourrait ne pas avoir lieu.

9- La subjectivité scientifique n'est pas l'esprit scientifique.

Dans les Ecrits (page 576), Lacan décrit la psychose sociale, issue de la domination de la science, selon trois modalités : - le réel devient un alibi - la liberté devient un délire - l'univers tombe sous la croyance au Père Noël. Lacan (avec humour ?) dit que dans cette psychose sociale, Pascal nous aurait précédé ; en effet, un des interlocuteurs de Pascal sur le vide s'appelait le Père Noël (« lettre au Père Noël sur le vide »).

10-Psychose et transfert.

Est-ce qu'il y a du transfert dans la psychose ? Il y en a en fait, car la psychose consiste à forclore pour rejeter les incorporels lisibles mais pas écrits comme le trait unaire.

Lacan, c'est indogmatisable, mais on peut en construire un bord et ça restera toujours incomplet. Les Russes ont inventé la compactification. La D.I. est localement compacte, et il suffit d'y ajouter un point pour la compactifier. (Voir la troisième conférence de Rome).

Chez Freud, c'est la contingence qui est bafouée. Le trauma, c'est les parents qui ne s'entendent pas crier, soit ils font la bête à deux dos (ils sont un), soit ils se déchirent (ils sont deux). C'est la structure du phonème, de la répétition, du désir et de l'angoisse...

11- Phonologie et Topologie.

Troubetzkoy démontre l'impossibilité de définir le phonème. C'est une entité non démontrable phénoménologiquement. Il conclut, retour de Frege vers Cantor, si on retourne la tapisserie.

Freud, Benveniste, et Milner partent tous du principe de différence, mais le phonème c'est le plus petit grain de différence qu'on puisse trouver. Le phonème dérive (trieb) dans la langue parlée. C'est l'intérêt des dictionnaires d'étymologies. Lacan à la fois parle et, à la fois introduit les mathématiques c'est-à-dire là où on écrit en silence. Freud lui aussi s'intéresse aux découvertes d'écriture : il rédige cela dans la « Verneinung » dès qu'il a eu connaissance par Brentano de nouvelles découvertes en logique.

Brouwer et l'intuitionnisme, Hilbert, Cantor et la théorie des ensembles, Félix Klein avec le programme d'Erlangen, tout ceci représente l'univers avec lequel la psychanalyse doit frayer. Il convient de distinguer les trois domaines de la topologie car seule la topologie des variétés linéaires par morceaux concerne la psychanalyse. Ni la topologie ensembliste (topologie générale), ni la topologie différentielle ne conviennent à l'univers discret du signifiant.

12-Désir et science moderne

JAM interroge Lacan dans le séminaire sur les fondements de la psychanalyse (29 avril 1964). Selon Miller, la science moderne se fonde pas sur la combinatoire de l'inconscient, elle établit avec l'inconscient un rapport de son rapport.

Pour Lacan, la psychanalyse n'est pas une science, c'est un discours, un lien social. Mais c'est le seul discours qui permet de rendre compte de la civilisation industrielle, capitaliste, et scientifique, et qui en permette l'achèvement.

Le « c'est écrit » de Lacan dans « la Troisième », « dont on peut en parler ! ». D'où la libre parole : la contrainte est à venir de la parole elle-même... Le bord c'est quand le patient fait silence. La science n'a jamais décrit le monde..., Le langage transforme le monde, d'où la ségrégation.

13-La coupure entre le sexe et le savoir.

Cantor pour écrire la théorie des ensembles il faut qu'il ait coupé leurs rapports entre le sexe et le savoir, d'où la fin de l'initiation. Selon Lacan, il y a certainement déconnexion du discours scientifique d'avec les conditions du discours de l'inconscient. Cela se voit dans la théorie des ensembles : dans un temps où la combinatoire était accrochée à la capture de la sexualité, la théorie des ensembles ne pouvait venir au jour. Comment cette déconnexion est-elle possible ? C'est au niveau d'un désir que nous pourrions donner la réponse.

14-C'est quoi les mathématiques.

On ne connaît aujourd'hui qu'un 10e de l'univers du langage. Voir l'effort de Dante pour écrire « l'éloquence en langue vulgaire ». Pour Lacan les mathématiques, c'est introduire des lettres nouvelles. Par exemple, l'énoncé de l'universelle aristotélicienne : $UA : xCy$ peut s'écrire $\forall z ((z \in x) \Rightarrow (z \in y))$

ou mieux avec Cantor $x \in \mathcal{P}(x)$ avec $\mathcal{P}(\cdot)$, la fonction « ensemble des parties de (\cdot) ».

Pourquoi Cantor ? Parce qu'il dit des choses qu'on n'avait jamais dites auparavant en parlant du nombre : il écrit deux articles, le premier sur le cardinal, le second sur l'ordinal. Le cardinal ce n'est pas intégrable aux mathématiques

et c'est plus proche d'un mot d'esprit. Le cardinal, on le reconnaît comme les copains. L'ordinal, par contre, on le compte. Cantor invente un nouveau cardinal.

15-L'involution signifiante

Dans le séminaire 14, la logique du fantasme, Lacan parle de l'involution signifiante. C'est la copule qui unie l'identique avec le différent.